

L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE, ENJEU DE COMPÉTITIVITÉ

L'amélioration de l'efficacité énergétique est un levier majeur pour réduire les consommations des industriels.

Les solutions portent sur l'amélioration de l'existant et l'installation de nouvelles technologies.

La norme ISO 50001 permet la mise en place d'un système de management de l'énergie.



© Andrii Moshchuk/Fotolia

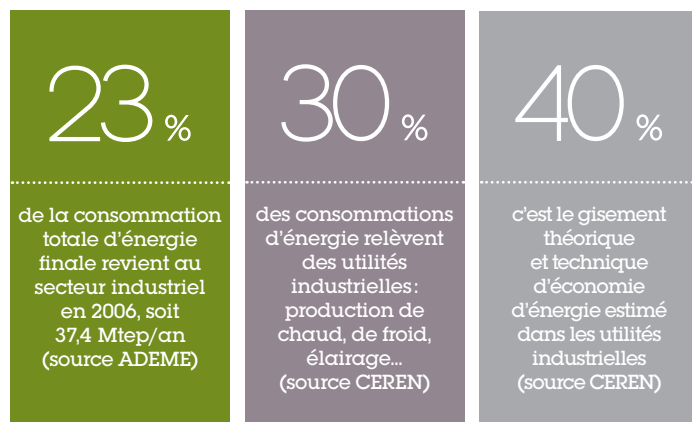
L'amélioration de l'efficacité énergétique apparaît comme une priorité pour le secteur industriel.

Le Grenelle de l'Environnement l'a mis en évidence : face aux changements climatiques, aux objectifs de réduction des gaz à effet de serre et à la raréfaction des énergies fossiles, l'amélioration de l'efficacité énergétique apparaît comme une priorité pour le secteur industriel. L'objectif : réduire ses consommations et son impact environnemental. Un enjeu qui a conduit le ministère de l'Écologie à organiser une Table ronde nationale pour l'efficacité énergétique. De tous les secteurs économiques, l'industrie reste le plus consommateur d'énergie en France, devant le tertiaire privé et le transport de marchandises. Même si depuis 1973 sa consommation a baissé de 20 %, il lui reste encore de nombreux gisements d'économie à explorer, tant au niveau des process que des utilités ou des bâtiments. "L'augmentation des

objectifs européens - qui entendent réduire la consommation d'énergie de 20 % d'ici à 2020 - et la tendance à la hausse durable des prix de l'énergie doivent, dès maintenant, inciter les entreprises à identifier les pistes d'amélioration et à réaliser des investissements", explique Sylvie Padilla, responsable du Service Entreprises et Éco-Technologies de l'ADEME⁽¹⁾.

PRINCIPAUX GISEMENTS DANS LES UTILITÉS INDUSTRIELLES

Selon une étude du CEREN⁽²⁾ portant sur les utilités industrielles, les deux tiers des gisements théoriques et techniques d'économie résident dans les installations de chauffage et l'utilisation des moteurs. Ils consistent à procéder à des améliorations techniques (réglages optimisés, limitation des pertes) ou à mettre en place de nouvelles technologies (moteurs plus performants, variateurs, régulation). Le reste des économies porte sur l'optimisation d'autres utilités (air



comprimé, froid) et l'amélioration du bâti (isolation, éclairage). Par exemple, l'installation de pompes à chaleur, d'échangeurs, d'économiseurs, mais aussi de dispositifs de programmation horaire ou de gestion automatisée peuvent générer de substantielles économies. Il en va de même pour le calorifugeage des réseaux et l'entretien régulier des installations. Dans la production de froid, des vecteurs d'économies d'énergie existent au niveau du dimensionnement, de la conduite et de l'optimisation des installations. Quant à l'éclairage des locaux, l'utilisation de lampes à haut rendement (fluorescentes, à sodium, par leds) et de systèmes de régulation, automatisée en fonction de la présence ou des horaires, sont autant de solutions pour réduire ses consommations. Concernant le process, on estime que le gisement d'économies d'énergie varie entre 15 et 20%, mais les améliorations sont spécifiques aux procédés de production.

OUTILS ET INCITATIONS POUR MIEUX MAÎTRISER L'ÉNERGIE

"Le gisement théorique d'économies d'énergie en industrie, variable selon les secteurs et l'ancienneté des installations, peut aller de 10 à 40% entre les utilités et le process, souligne Sylvie Padilla. Mais pour bien en cerner l'enjeu, notamment financier, il est important de connaître sa facture énergétique et de la rapporter à sa marge ou son bénéfice. Ainsi, toute

réduction de ce poste de dépenses apparaît souvent beaucoup plus intéressante. Il devient ensuite évident de faire un état des lieux précis de ses performances et des solutions d'optimisation possibles."

Dans le cadre de son programme d'aide à la décision décrit sur son site www.diagademe.fr, l'ADEME peut aider financièrement les entreprises dans la réalisation de tels diagnostics. Par ailleurs, des dispositifs d'accompagnement et des formations au management de l'énergie sont proposés par des bureaux d'études, tandis que le dispositif des Certificats d'économie d'énergie et les Prêts verts bonifiés d'OSEO permettent de soulager les investissements. Depuis cette année, avec la norme internationale ISO 50001 (*lire interview ci-contre*), les industriels ont enfin l'opportunité de mettre en place un système de management de l'énergie (SME) qui les aide à optimiser leurs performances dans ce domaine. L'enjeu est de taille, car, en plus de réduire son empreinte carbone, l'entreprise qui améliore son efficacité énergétique réduit sa facture, donc ses coûts d'exploitation. Elle prolonge enfin la durée de vie de ses équipements, améliore son image et renforce sa compétitivité.

DERNIÈRES MESURES POUR L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

La ministre de l'Écologie a lancé, au début de l'été 2011, une initiative de concertation des parties prenantes sur les consommations d'énergie des ménages, des entreprises et des pouvoirs publics, dans le cadre d'une Table ronde nationale sur l'efficacité énergétique. Nombre des propositions – remises début novembre – du groupe traitant de l'amélioration de la compétitivité des entreprises, s'adressent au secteur industriel. Pour inciter les entreprises à réaliser des opérations d'économies d'énergie, il est notamment suggéré d'instaurer de nouveaux outils financiers ou de renforcer ceux existants. Parmi les pistes étudiées, citons par exemple le renforcement du dispositif des CEE, la création d'un Eco PTZ pour les TPE en complément de l'offre de Prêts verts d'OSEO, ou encore la mise en place d'un dispositif d'aides ADEME complémentaires sur des opérations bien



© Xiscon Fotolab

Les gisements d'économies d'énergie résident notamment dans les installations de chauffage, leur amélioration technique et la mise en place d'outils de régulation.

ciblées pour couvrir une part significative des consommations d'énergie des PME. Pour accompagner les entreprises dans ces démarches, il est également nécessaire de les former, de les informer et de leur fournir des outils innovants. Aussi, il est proposé de créer un site internet participatif pour apporter aux professionnels une information complète, à jour et

utilisable sur la problématique de l'efficacité énergétique. L'ensemble de ces propositions est actuellement en cours de consultation publique avant qu'en soient retenues les principales conclusions. ■

(1) Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie. (2) Centre d'Études et de Recherches Économiques sur l'Énergie.

ISO 50001, LA NOUVELLE NORME ÉNERGIE ENVIRONNEMENT

Jérôme Torchet, responsable Développement des Systèmes de Management de l'Énergie chez LRQA.

Qu'apporte la nouvelle norme ISO 50001 ?

La norme internationale ISO 50001 des Systèmes de management de l'énergie s'inscrit dans la continuité de la norme européenne NF EN 16001. Elle va même plus loin car elle s'intéresse à la définition de consommations de référence, à la conception des systèmes énergétiques, à l'approvisionnement et aux besoins futurs en énergie de l'entreprise. Elle fournit une véritable méthodologie sur la façon de gérer son énergie, mais suppose un diagnostic préalable de ses performances énergétiques visant à identifier les gisements d'économie et axes d'amélioration possibles.

Quels sont les bénéfices attendus pour les entreprises ?

En utilisant mieux les ressources énergétiques du site et en structurant leur gestion avec un plan de marche, des outils, un système de management et un référent, la norme ISO 50001 ne peut qu'être favorable à l'amélioration de l'efficacité énergétique d'une entreprise. Elle a ainsi un impact sur sa facture énergétique, son empreinte environnementale et sa compétitivité. Elle participe aux processus d'amélioration continue des entreprises et les aide à s'inscrire dans les mutations actuelles de l'économie.

Les rendez-vous de l'énergie

- **Pollutec**
29 nov. - 2 déc. 2011
Paris-Nord Villepinte
- **Energia**
7 - 9 décembre 2011
Montpellier - Parc des Expos
- **Interclima**
7 - 10 février 2012
Paris - Porte de Versailles
- **Ecobat**
7 - 9 mars 2012
Paris - Porte de Versailles
- **EnR**
3 - 5 avril 2012
Paris - Porte de Versailles